

## Pourquoi l'art contemporain est-il mort ?

Parler de mort serait morbide, en apparence pessimiste et d'un manque de créativité palpable... Pourtant, comme à chaque mort ou expérience de mort imminente (EMI), en découle une naissance ou une purification pour atteindre une forme de détachement de et dans la matière, un niveau supérieur de connaissance des éléments et de la vie. Une forme de transition, un entre-deux qui signe la fin d'un temps connu et sans surprise, une certaine sécurité... La mort c'est l'achèvement d'une forme matérielle pour en épouser une autre; la naissance de l'inconnu et plein de surprises, de nouveautés, un saut dans le vide.

L'année dernière en juillet 2017, je suis arrivé à mon atelier et en empoignant le loquet de la porte de mon atelier, j'ai eu une nausée, et ai dû refermer la porte... Malheureux, j'ai décidé de ne pas forcer ce signe, et décidai de rompre la loi du travail. Et dans les dédales du parc du château, sur les sentiers forestiers, et de l'air frais, j'ai compris... J'avais embarqué depuis un an et demi dans le TGV de l'art contemporain !

- Waow ! Ces 18 derniers mois, j'ai eu une quinzaine d'expositions. Très peu vendu, des encouragements qui enfoncent les clous dans la chair tendre de l'artiste que j'étais et les coûts de transport, d'assistantat et de production... Ah ! *Tiens ! Production ?* Oui... La production ! C'est-à-dire, que le temps terrestre ne m'a plus suffi pour pouvoir montrer de nouvelles œuvres, et il était, il est toujours hors de question de montrer et remonter dans tous les sens mon travail et ce, dans des contextes différents. Différent ne veut pas dire nouveau. C'est à mon sens, la preuve du manque et de l'incapacité à produire, à créer, à partager. C'est la deuxième fois que je cite la *production*.

- Mais je suis artiste pourtant ??
- Oui bien sûr, t'es assez barge ne t'inquiète pas ! T'as voulu monter dans ce TGV, tu as vu... À pleine vitesse, personne ne peut rien. Personne ne peut l'arrêter, cette machine, bien que technique et révolutionnaire pour notre époque. Surtout si le train est chargé et que le chauffeur perd son contrôle, il peut devenir une arme destructrice, pour le chauffeur, le train lui-même et son environnement. L'effet papillon en quelque sorte. La vague que tu as créé et longtemps surfé t'avais presque emporté. Il est toujours temps de revenir sur la plage et repartir à l'eau pour d'autres vagues... Tu as exp(l)osé plus vite que tu n'as créé et tu as paniqué... Mais tu n'es pas coupable, c'est l'art contemporain qui veut ça. Il t'a montré, proposé, séduit, et comme "perfection", sans gêne, il t'a menti... Et t'as été *content pour rien*... Tu es trop pur pour lui, c'est le trou noir de l'art ! Beaucoup croient en lui, s'y perdent, se mentent à eux-mêmes ou du moins blanchissent leur conscience en le nourrissant, beaucoup y meurent... Les grecs ont pensé à tout, sauf à ça !

N'as-tu pas encore saisi ? Le plastique, le béton... Ce sont des matières mortes. Et aujourd'hui les artistes sont plasticiens... Ils explorent cette mort là, cette asphyxie lente, agonisante. Ces matières sont destructrices, mais nouvelles alors c'est à la mode, il faut les explorer, c'est légitime ! Bien qu'elles saturer l'air, les océans et tuent. Et l'homme, lui, joue avec perversion et danger avec ces particules. L'art a abandonné la dignité, la vertu et le respect que l'artiste a envers lui et envers tous ceux qui l'acclament. Un peu comme un adolescent, un être égocentrique, en crise de reconnaissance parce qu'il se distrait en permanence et ne fait rien. Et comme il le montre, il faut l'admirer et lui donner tout son amour. Vous, les artistes, vous lui démontrez qu'il est grand, vous en êtes devenus ses démonstrateurs ! Ses commerciaux !

- Non ! C'est faux, tu ne peux pas catégoriser, et mettre à terre ma démarche artistique...
- Ah ah ! Tu parles de démarche... On t'a mis ce mot dans la bouche, on t'a formé pour faire de l'art contemporain; on t'a fait suivre des cours de philosophie, d'histoire; on t'a cramé les fusibles avec Duchamp et Picasso ! Le white cube n'est pas si blanc que ça tu sais... Qui t'a parlé des cro-magnons, cartographes des étoiles ? Qui t'a parlé de l'origine de l'Art ? Des

premières traces de nos ancêtres il y a 25.000 ans ? Qui t'a parlé de l'histoire de l'univers, ce pourquoi tu es là ? Personne ! Parce que vous n'avez rien à dire ! Vous êtes obsédés, bêtement, par découper, tordre, brûler, percer et coller des petits bouts de trucs révolutionnaires entre eux ! *Vous ! Dans le processus de votre démarche artistique pour atteindre le noirvana de cette bête contemporaine !* L'art contemporain a assassiné les commissaires d'expositions pour les remplacer par les curateurs ( curators ). "Commissaire" impliquait à minima une hiérarchie, comme dans la police, celui qui fait respecter les lois de l'art... Celui qui détient l'autorité qui protège et défend ses soldats, ses artistes et les fait, vous, légitimes ! Mais les anglicismes ont participé à cette déchéance, déviance linguistique et concrète. D'ailleurs les artistes et surtout leurs galeristes se targuent de soutenir des *démarches transgressives*, ce qui justifie ce manque de respect, de dignité envers la sphère de l'Art et vous-mêmes. Un avait trouvé bon de mettre sa merde en boîte, maintenant vous vous chiez les uns sur les autres et ça vous plaît !

Quand est-ce que tu comprendras que tout le monde ne peut pas être artiste ? De beaux discours, des promoteurs, riches souvent, très riches parfois, et richissime rarement, suffisent-ils à prouver qu'un artiste est authentique, que son combat est légitime ? Mais surtout, que son travail apporte quelque chose de plus ? Qu'est-ce qui me prouve que cet artiste n'est pas un imposteur ? Un businessman, un renard comme Jeff Koons ?

- Quand même, Jeff Koons est remarquable ! Il a montré que l'Art a changé, avait changé. Tout le monde le cite, le connaît, il a son propre langage...
- ...Absolument ! Et il a créé une valeur marchande, un produit, une production. Et est-ce qu'un mec qui travaille du lundi au vendredi 8h par jour comme dans un bureau peut-il avoir un cœur d'artiste ? Il est l'ambassadeur de cette époque, car il est la preuve vivante du marché et de ses producteurs. C'est le Nestlé de l'art actuellement... Ces gens-là ont assassiné les mouvements artistiques ! Torpillé ! Tu connais Franck Lepage ?
- Oui... C'est un mec qui critique tout, c'est un gaucho, il fait la morale anti-libérale dans ses vidéos sur Youtube... Il est drôle...Mais précisément...
- Ouaiiiiis... Gaucho... Ce serait plutôt un gilet jaune là ! Il a créé un concept de "Conférences gesticulées". Il remet en cause l'éducation, pointe le vocabulaire social qui se transforme, d'art contemporain qui n'en serait pas...
- Moi, ce qui me perturbe tout de même, c'est que tu oses dire que les mouvements artistiques ont été détruits par l'art contemporain, qu'un artiste peut être faux ou vrai en quelque sorte...
- Qu'un artiste soit faux ou vrai, n'en dépend qu'une chose ! C'est son cœur ! Beaucoup n'ont rien à dire et ils le crient. D'ailleurs ça me fait penser à Raymond Devos que j'admire, car lui vivait son œuvre, ses textes, il les transpirait ! Il hurlait... chuchotait...susurait.. avec son cœur ! Il avait cette rage du thème, cet amour des mots, il leur donnait corps ( et âme ); et là aujourd'hui, qu'est-ce qui nous reste ? Une ribambelle d'artistes contemporains avec chacun une démarche et un langage artistique, ultra calé, avec un armement sémantique qui ferait presque mouche, prouvant leur grande individualité et esthétique unique ! Et quand ça suffit pas, le galeriste te regarde furtivement, puis t'ignore en fixant le boulot et toujours sans t'adresser un regard, il lance, après 4 minutes de silence, "...oui et c'est drôle ! " Quand c'est clair... Est-ce que t'as besoin de te justifier ?
- J'avoue que tu me perturbes. Mais je ne peux pas te dire le contraire, car j'ai participé à une conférence d'un suisse-allemand aux allures de sorcier, dans son manteau carré et bleu-nuit. T'aurais vu les ombres portées sur la scène, ça lui donnait un visage cassant, des doigts crochus, un dos courbé, et des cheveux d'une effroyable longueur. Et il a dit un truc "bête":

*Quand tu te poses une question, par exemple est-ce que je suis amoureux de cette femme ? La question est la preuve que tu ne l'es pas... Si tu doutes, c'est que ce n'est pas clair, ni pour toi, ni pour elle, ni l'extérieur, et donc tes sentiments ne sont pas directs. Si t'es amoureux, t'es amoureux, point barre ! C'est clair pour tout le monde, c'est sincère, ça vient du cœur, la*

*question ne se pose pas !*

- Et ça, c'est la preuve qu'ils font tout, sauf de l'Art ! Tu vois... Un artiste c'est pareil. Un "vrai-artiste", ne se pose pas de question. Il doute de lui-même, mais ça c'est sa fragilité, sa sensibilité qui le domine et l'assujetti, naïf, dans sa solitude, face aux Caterpillars du marché. C'est sa tâche les sentiments ! Ses sentiments le font créer, bouger ! Le mouvement, c'est la preuve de l'être vivant, il agit. Et toi quand tu vois son œuvre t'as des émotions aussi vivantes : tu réagis. Il fait avec son cœur, c'est pour ça que l'art contemporain en bousille ou tue autant. Honnêtement, les dernières fois que tu es allé au musée, t'as eu des frissons , t'as fondu en larmes devant un tableau ? ...Franchement ?
- ...Nooooon, c'était pour être franc un peu confus. Je me suis demandé ce qu'il avait voulu dire avec ces performances filmées, qui s'auto-filme avec une Go-Pro, à poil, enfin presque, en slip couleur "presque-peau", et se rase la tête, les aisselles, tout ce qui dépasse du slip devant le Centre Pompidou au-dessus d'une grille de métro qui lui renvoie ses poils dans la figure... (*rires* ). Le titre de sa vidéo, c'était un truc du style... "voyage au centre de la Terre", de Cédric Baudou, Baudouin, j'sais plus... Mais avant ça, j'ai vu à Frankfurt cet été, Rubens, et là j'ai pleuré deux fois, des frissons aussi plusieurs fois... Extraordinaire ! T'aurais vu l'intensité de ses rouges, les nuances des blancs, ses contrastes. Les épines sortaient presque du tableau, la peau avait une texture. Tu voyais l'âge des modèles, leurs cheveux, leur vieillissement, les plis de la peau.
- Ouais, et maintenant, des photographes imitent ces scènes-là avec des modèles et les photographient dans la perfection de leur temps... Pour revenir à l'amoureux, et la clarté de ses sentiments : les réseaux sociaux, quelle merde ça aussi ! Avec les *likes* ou les *cœurs*, un boulot est du coup évalué, noté. Beaucoup de galeries ou agents sélectionnent des DJs, des artistes parce qu'ils ont eu tant de millions de vues, de likes ou tant de temps d'écoute ou d'heures de visionnage... Même pas ont-ils eu l'idée de se pencher sur la manière de faire, le noyau de l'artiste en quelque sorte, son cœur. Et tout ça, ça a abaissé le niveau de l'art, car ils ont désigné des produits, des gestes, des actes, comme déterminant. Et donc, leurs producteurs sont devenus des artistes décrétés ou auto-proclamés.

Et ça c'est dangereux pour l'artiste-vrai, celui qui use son corps, se fatigue au travail par amour et don de soi. Il faut faire attention à eux, les protéger de toute cette hypocrisie, car eux ont des choses à dire et ont besoin de la confiance du public ou des collectionneurs aussi passionnés, car il y en a ! Mais eux, les *contents pour rien* ont, en plus d'abaisser le niveau, déballé un tas de merde, de stocks d'objets, ont fait exploser en quantité la disponibilité d'œuvres, et ces riches investisseurs, ont par le haut de leur richesse, convaincu d'autres moins riches, de faire pareil, et ainsi de suite... Et maintenant tout le monde fait tout, tout le monde est tout, tout le monde veut tout et a tout ! On fait une peinture acrylique en quelques instants. Si t'es patient, aller... Une semaine ou deux... Chaque couche sèche en 20 minutes.

- Le plastique a ses avantages tout de même !
- J'ai pas dit qu'on ne peut pas faire d'Art avec du plastique. Je dis juste que la quantité ne peut pas produire la même finesse, qualité, dans un temps x avec ce qui se passe sous nos yeux là, aujourd'hui. Mais le problème, c'est que le grand public est victime de ces déviations, et n'a plus que ça à regarder ou presque ! Comme les investisseurs s'orientent sur certains artistes, étendards de l'art contemporains, les institutions suivent, allouent des budgets et donc "certifie" que l'art, c'est celui-là ! Le public finit par croire que ce qu'il voit est à croire, et finalement ne comprend plus ce qui n'est pas à comprendre. L'art avec son grand A est plongé dans la confusion, et il perd confiance, c'est normal. Reste ceux qui se mentent à eux-mêmes depuis le début, mais t'inquiète pas pour ces animaux, ils trouveront toujours à manger...

Jules Andrieu